Après la manifestation du 14 juillet, quelles perspectives pour le Front social?

Ce vendredi 14 juillet a eu lieu une nouvelle manifestation à Paris à l'appel du Front social, en réaction à l'annuel défilé militaire qui célèbre l'impérialisme français. L'intitulé était clair : contre Trump (et sa venue à Paris), la guerre et les ordonnances Macron.

Quelques 1100 personnes ont répondu à l'appel, ce qui n'est pas négligeable en cette période de creux estival. Outre les structures à l'initiative du Front social, de nombreuses organisations étaient présentes, dont le NPA. Fait notable, les collectifs BDS, Sortir du colonialisme ou encore pour la libération de Georges Abdallah ont rejoint la manifestation, sur des mots d'ordres anti-impérialistes et contre la venue à Paris du bourreau du peuple palestinien Netanyahou. De plus, Assa Traoré a aussi pris la parole, appelant à se rendre à la manifestation de Beaumont-sur-Oise le 22 juillet, 1 an après la mort d'Adama, en soulignant l'acharnement de l'État contre sa famille.

Pourtant, il ne faut pas nier qu'il s'agissait principalement de militant.e.s combatifs/ves et que, malgré une certaine convergence entre plusieurs collectifs et autres structures syndicales, le Front social peine à élargir sa base. S'il a été évoqué de construire la journée de grève du 12 septembre, il est regrettable qu'il n'y ait toujours pas d'interpellation claire des directions syndicales. Comme il a été rappelé à l'AG nationale du 10 juin, le Front social n'a pas vocation à se substituer aux confédérations. Raison de plus pour dénoncer le dialogue social et interpeller Martinez qui, plutôt que d'aller discuter avec Macron dans les petits salons de l'Élysée, devrait sans attendre préparer une feuille de route pour mettre en échec l'application prochaine des ordonnances.

Nous ne nous faisons pas d'illusions : ça ne sera pas à l'Assemblée que le rapport de force contre le gouvernement aura lieu, mais sur nos lieux de travail, d'étude, et dans la rue. A ce titre, il est très regrettable que Mélenchon ait appelé à des rassemblements 2 jours avant la manifestation d'aujourd'hui, préparée depuis bien plus longtemps. Il se place de fait en extériorité du Front social, continuant de semer ses illusions réformistes. La tâche des dirigeants de ce regroupement serait de l'interpeller, lui et surtout sa base, et d'appeler à un front unique large.

- Pour que le Front social interpelle les directions syndicales pour la rupture du dialogue social et la mise en place d'un plan de mobilisation générale ;

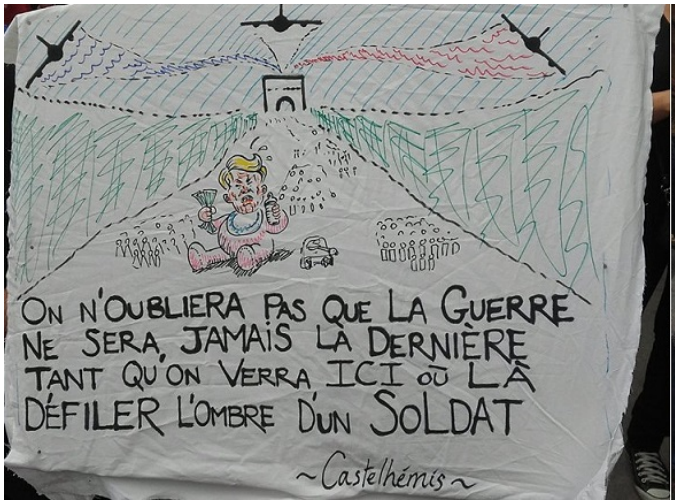
- Pour que le Front social continue d'intégrer un maximum de structures syndicales, ainsi que des collectifs de lutte divers (féministes, LGBTI, quartiers populaires, contre

les violences policières, contre les grands projets inutiles…) ;

- Pour que le Front social interpelle les organisations politiques du mouvement ouvrier pour qu'elles participent au FU, appellent aux mobilisations et incitent leur militant-e-s à participer au Front social ;

- Pour que le Front social au niveau national soit dirigé par des AG régulières, reposant sur des délégués mandatés, et animé par un Collectif de direction sur un modèle confédéral : avec des représentant-e-s des structures parties prenantes et des fronts sociaux locaux, et en tenant compte de leur poids respectif avec un système de mandats.

Contre Macron et sa politique ultra-libérale, contre Trump et Netanyahou, contre l'impérialisme et toutes ses guerres !



Tristan Daul, le 14 juillet 2017